

Ponts, viaducs, tunnels, barrages, phares...traverser, franchir, dominer l'horizon...on comprend mieux pourquoi on appelle ces réalisations des « ouvrages d'art ». Imposant comme des Titans, majestueux, leurs formes de plus en plus uniques et sveltes jouent avec le paysage.

Des constructions où l'homme tente un temps de défier la nature. Une arrogance qui se transforme en ténacité. Rappelons le prodige du recalage des piles du viaduc du Charmaix, condamné car ne pouvant lutter éternellement contre les poussées successives du flanc de la montagne.

Un art très spécifique donc, qui se réalise à plusieurs. L'oeuvre est en général le fruit d'un seul. Or concevoir un ouvrage d'art, c'est avant tout parvenir à s'entendre pour mener à son terme un projet commun. La hiérarchie si elle existe est surtout là pour définir précisément les tâches de chacun. Comment imaginer un instant un conducteur de travaux sans son chef de chantier ?

Sans pousser dans l'idéal d'une société anarchiste, voilà un bel exemple de communauté responsable, partageant le même objectif contre vents et marées !



Gwénola Rolland -----